

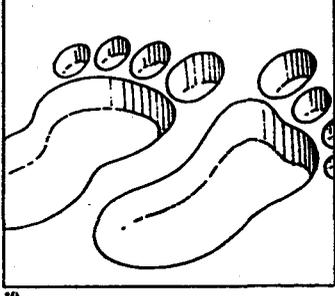
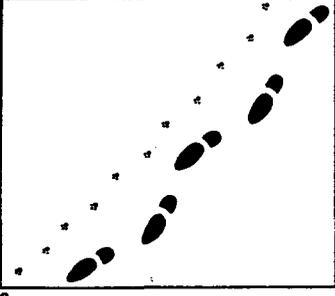
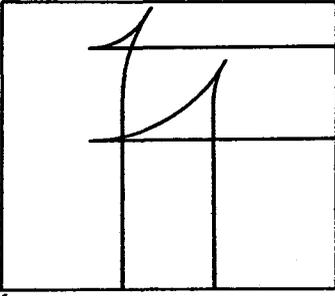
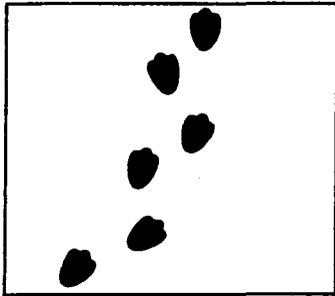
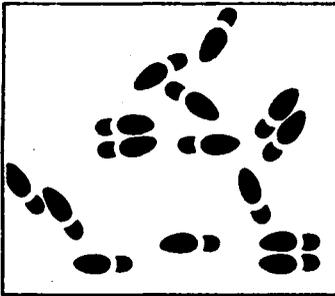
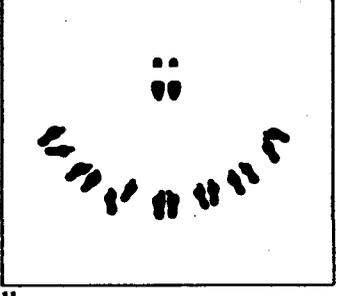
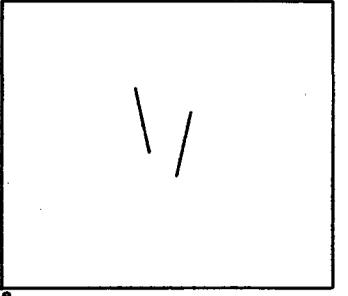
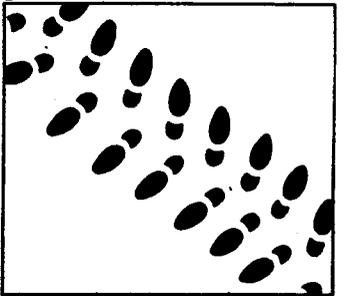
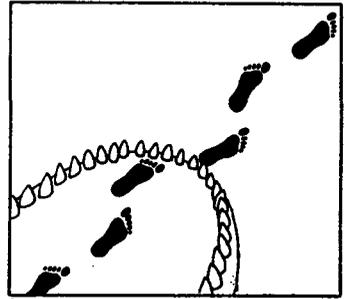
Exercice - Qui va là?

Un petit jeu amusant, mais un peu... casse-pieds

On dit que l'empreinte du pied est aussi unique que l'empreinte digitale... Si vous prenez cette affirmation au pied de la lettre, vous devriez être en mesure (sans trop faire des pieds et des mains) de nommer chacun des personnages qui a mis le pied sur cette page. Alors, vous mettez le pied à l'étrier?

Solution p.79.

Exercice tiré de la revue "La magie des jeux", numéro 5- mai 1983 et reproduit avec l'autorisation des "Magazines Publicor inc.", "Magazine Publicor inc. / Tous droits réservés."



LES RÈGLES DU JEU

À la suite de ses observations sur le travail de groupe, Osborn a énoncé quatre préceptes qui assurent un **climat** favorable à l'expression du potentiel créateur.

Ne pas critiquer

Critiquer, discuter une idée, c'est l'évaluer. Il propose de différer le jugement. Pendant la période de production des idées, aucun jugement ne peut être porté. Il s'agit d'éliminer les commentaires verbaux et non verbaux, qu'ils soient positifs ou négatifs, sur les idées ou sur les personnes. Cette règle du jeu :

- permet de maintenir une certaine vitesse de fonctionnement, la production d'une plus grande quantité d'idées, puisqu'on ne perd plus de temps à faire des allers et retours entre imaginer et évaluer. Les possibilités d'associations entre les idées seront d'autant plus riches;
- elle veut dire aussi que les idées émises sont acceptées avec la même sympathie et qu'elles sont toutes bonnes. Il est impossible, à ce stade de la démarche, de savoir quelles sont les idées les plus utiles. Les plus farfelues sont souvent les plus stimulantes, et celles qui risquent de donner naissance aux solutions les plus originales;
- elle signifie enfin qu'on accueille nos propres idées avec sympathie. Que d'idées sont étouffées par peur de choquer, de déplaire, mais surtout d'être jugé-e, de paraître stupide ou puéril-e. On finit par se taire, ou ne dire que ce que l'on sait acceptable par les autres. Mais il y a plus. Non seulement nous filtrons les idées que nous allons communiquer au groupe, mais nous censurons nos pensées, idées qualifiées d'irrecevables à nos propres yeux en regard de modèles de tout ordre liés à nos valeurs et à nos croyances (religion, sexualité, politique, etc.). Le juge cette fois est intérieur. Chacun se censure, souvent de façon inconsciente, avec pour résultat la mise sous contrôle de l'imagination.

Il s'agit donc d'accueillir avec sympathie tant les idées des autres que les nôtres, même si elles sont farfelues ou si elles nous font peur.

Une idée originale est souvent la pierre angulaire d'un bon résultat.